

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)

École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers

— Les jeunes plasticiens trouvent à l'ÉESI les conditions essentielles pour l'exercice des formes plastiques et théoriques les plus contemporaines. Le programme d'étude, bâti à partir du projet de l'étudiant, est composé selon des principes de collaboration, d'expérimentation et d'ouverture. Il mobilise une communauté de professeurs et de professionnels reconnus qui prodiguent un enseignement exigeant et diversifié.

Avertis des réalités du monde professionnel, nous tentons de nous réinventer en explorant formats pédagogiques et modes d'engagement. Le cursus principal conduit à l'obtention du DNA puis du DNSEP, généraliste ou spécialisé (mentions art numérique, bande dessinée ou pratiques émergentes). L'ÉESI propose avec l'Université de Poitiers un master et un doctorat en Bande Dessinée. Enfin, un troisième cycle de recherche en art ou DSRA se consacre à l'étude des liens entre art et document. Cette géographie artistique et pédagogique se déploie au sein d'un réseau de partenariats nationaux et internationaux aidant chaque étudiant à prendre pied dans les mondes de l'art.

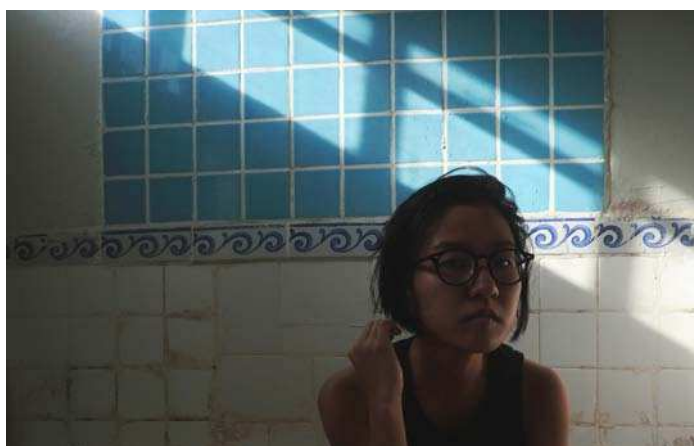
ÉCOLE EUROPÉENNE SUPÉRIEURE DE L'IMAGE, 26, rue Jean Alexandre, 86000 Poitiers, www.eesi.eu

JOURNÉE PORTES OUVERTES : samedi 11 février 2017 ; Concours d'entrée : 5 et 6 avril 2017



Vue de l'ÉESI Poitiers. © ÉESI Poitiers.

Carte blanche à Tomoko Yoshida



Tomoko Yoshida. Photo : D. R.

Par Tomoko Yoshida

— « J'écris ; je travaille. Je suis parcourue par les ondes qui divisent le monde et qu'on appelle les informations. Chaque jour lorsqu'elles m'atteignent je pense à cette nécessité de les transformer pour mieux les comprendre. Je pense au processus comme à un moyen ; comme un outil de compréhension qui permettrait de connecter le passé au présent, l'histoire au contemporain. Depuis quelque temps je travaille surtout à rendre visible les murs entre nous : des murailles

de langues, des barrières de privilèges, qui une fois rendues concrètes me semblent plus faciles à déconstruire. J'essaie de découdre ces frontières qui nous tuent encore. Alors j'écris ; je travaille. À travers le texte, la publication, la vidéo et les installations, j'essaie de comprendre pourquoi se déplacer pour survivre, migrer, signifie mourir ; pourquoi franchir les lignes que nous avons créées signifie mourir. Alors j'écris ; je mêle. La pluralité des médiums dans ma pratique est essentielle, car il s'agit de tenter de décroquer les langues comme les langages, de dissoudre leurs limites. ».





違う言い方を探そう。違う道を探そう。
 違うラインを探そう。
*Let's look for another way to tell. Let's look
 for another way.*
 CHIGAU RAIN WO SAGASOU.

Il faudrait se demander : comment traduire
 ou comment ne pas traduire.
 Il faudrait que plusieurs langues coexistent
 dans l'espace du texte.
 Qu'elles forment ensemble un seul et plu-
 sieurs textes à la fois.

Do not finish some of your
 幾つかの
 IKUTSUKANO
 Quelques unes de

Do
Act
Move

動け。
 Avance.
 前を向けて歩け。
Walk. Face.
 Traverse.
 Au suivant, s'il-vous-plaît.
 MAE WO MUKETE

ARUKE.
*Every book is a book. Every sentence is
 already a text.*
 Chaque ligne entre nous est déjà
 quelque chose qui nous sépare.

Let the borders disappear.
 Laisser les frontières.
 Laisse les frontières, c'est-à-dire, pas là où
 elles le sont, extirpe-les, aligne-les.
 Côte à côte, terrestre comme maritimes.
 海。母。Maman. Sea.
 Oublie les lignes.
 N'oublie pas l'histoire qui les a créées.

Quitter
la Plateforme Asile,
 installation vidéo,
 Poitiers, 2016

走れ、*Map routes*
 !, extrait d'un
 texte pour lecture
 performée, 2016